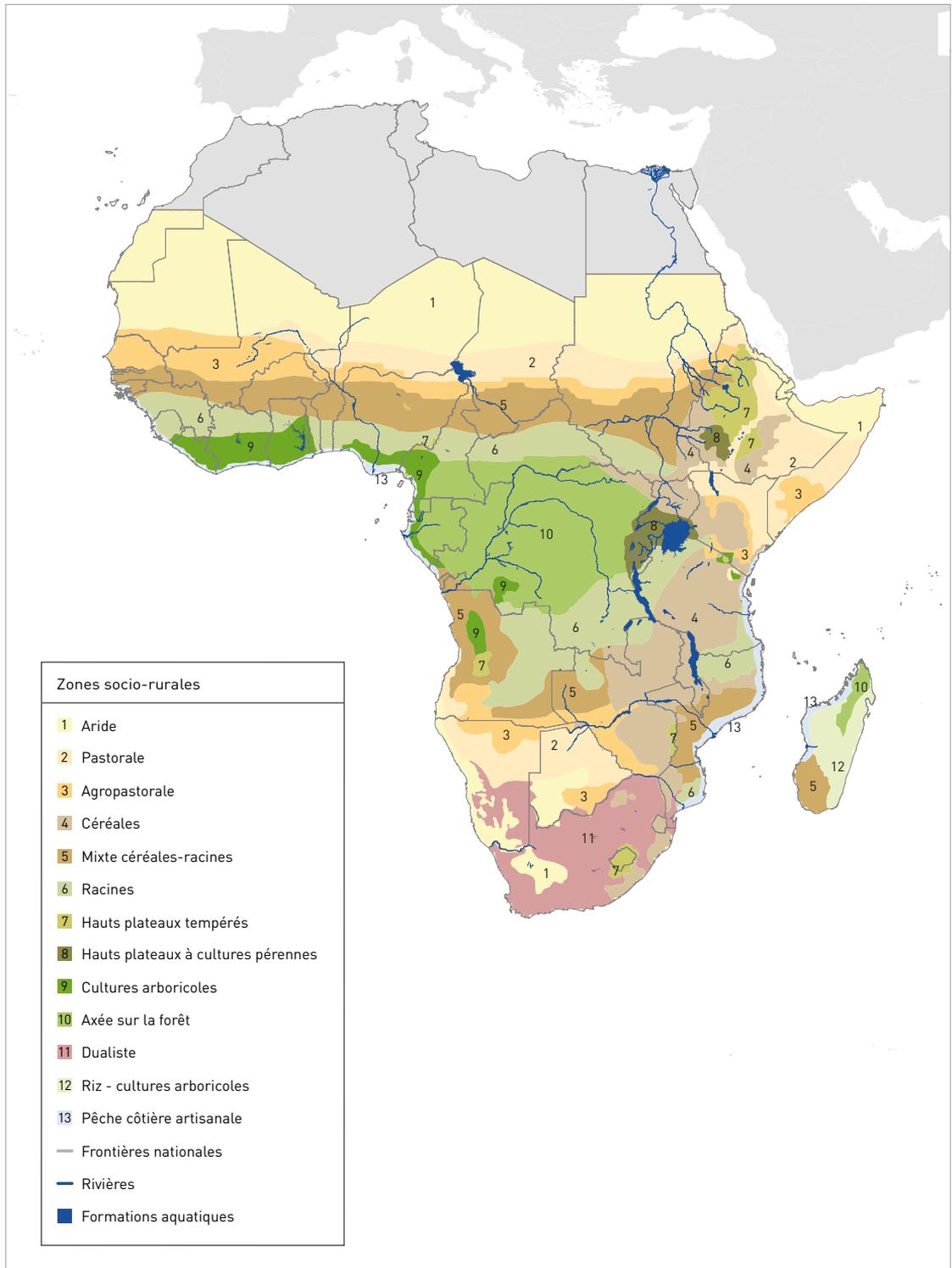


Figure 7 Principales zones socio-rurales en Afrique subsaharienne



Analyse de la pauvreté, de l'eau et de l'agriculture dans l'ensemble des zones socio-rurales

Pour les besoins de cette étude, les questions liées à l'eau et à la pauvreté rurale ont été analysées et cartographiées dans chaque zone socio-rurale afin de définir les liens existants et de déterminer le potentiel de chaque zone sur le plan de la valorisation de l'eau et de la réduction de la pauvreté dans le cadre des interventions dans le secteur de l'eau.

Pauvreté rurale

Comme le montre la figure 5, les populations rurales pauvres sont disséminées dans toute la région mais se concentrent essentiellement en Afrique orientale, dans le bassin du lac Victoria, à Madagascar et dans le golfe de Guinée.

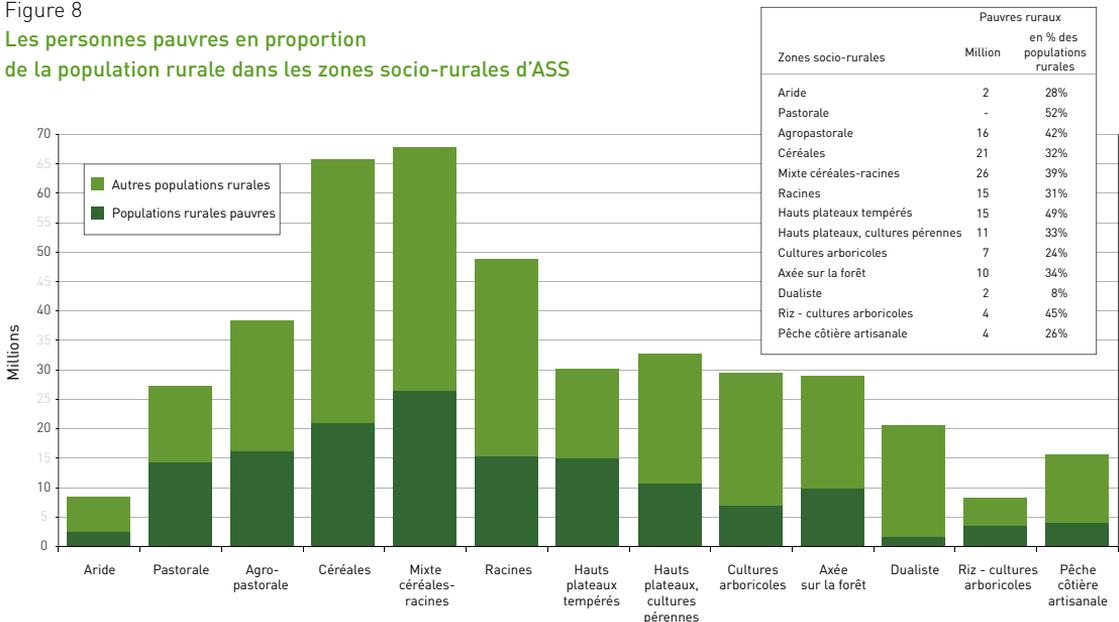
La figure 8 montre qu'en chiffres absolus, la zone de culture mixte céréales-racines et celle qui est basée sur la culture céréalière abritent le plus grand nombre de pauvres ruraux, soit respectivement 26 et 21 millions. Cela s'explique essentielle-

ment par les grandes superficies et les populations rurales qui caractérisent ces zones. Bien que des sécheresses puissent se produire, la pauvreté pour l'essentiel n'est pas due à la variabilité du climat dans ces zones. Elle est aussi liée aux facteurs socio-économiques, tels que la très petite taille des fermes ou la privation de terres, l'absence de boeufs de travail, la faiblesse des revenus à l'extérieur des exploitations et l'évolution défavorable des termes d'échange pour les producteurs de maïs (FAO et Banque mondiale, 2001).

En chiffres relatifs, la zone pastorale est celle qui abrite la proportion la plus élevée de pauvres ruraux (plus de 50 pour cent de la population rurale est pauvre). Comme dans la zone agropastorale (42 pour cent de personnes y sont pauvres), les principales causes de la pauvreté semblent être la variabilité climatique et une grande vulnérabilité aux sécheresses. Ces zones présentent des caractéristiques identiques - le climat représente le principal facteur de la pauvreté rurale car il provoque des récoltes déficitaires (dans les zones agropastorales), des famines et des pénuries de



Figure 8
Les personnes pauvres en proportion de la population rurale dans les zones socio-rurales d'ASS



3

vivres, et l'affaiblissement des animaux d'élevage, qui entraîne des décès et des baisses de prix. Mises à part les sécheresses, la pauvreté rurale est aggravée par le faible niveau des avoirs. Les ménages mieux nantis ne souffrent pas d'insécurité alimentaire même pendant la plupart des mauvaises années parce que leur abondant bétail leur permet de compenser le manque ou la perte de céréales. Les ménages des couches les moins riches sont touchés par l'insécurité alimentaire chronique les bonnes comme les mauvaises années parce qu'ils ne peuvent faire pousser suffisamment de céréales pour se nourrir et qu'ils ne possèdent pas assez de bétail et n'ont pas assez d'avoirs pour pouvoir les échanger contre des céréales. La pauvreté est aussi exacerbée par l'isolement physique et par conséquent par le manque d'infrastructures, d'accès aux marchés et d'installations de santé. L'insuffisance de l'accès à l'eau est toutefois un élément crucial et déterminant de la pauvreté rurale.

La zone des hauts plateaux tempérés présente une situation de pauvreté sévère, à la fois en chiffres relatifs et absolus. L'instabilité politique, les migrations et les conflits civils ont eu d'importantes répercussions sur les populations rurales pauvres de cette zone. En outre, la variabilité interannuelle des précipitations a provoqué plusieurs sécheresses au cours des vingt dernières années, ce qui s'est traduit par d'importantes fluctuations de la production agricole. Cela a favorisé des famines qui ont augmenté la pauvreté et rétréci considérablement les perspectives des ménages ruraux des pays concernés. La zone se caractérise aussi par une commercialisation agricole inefficace et inefficace, des technologies de production inadéquates, l'absence de réseaux de transport et de communication développés et un accès limité aux services d'aide pour les ménages ruraux. Ces facteurs, associés au manque de participation des pauvres ruraux aux décisions qui influencent leurs moyens d'existence, concourent à maintenir des niveaux élevés de pauvreté rurale.

La zone rizicole et de cultures arboricoles abrite également un pourcentage important de populations rurales pauvres, bien qu'elles soient limitées en chiffres absolus. Les agriculteurs de cette zone tirent une maigre subsistance de l'agriculture dont la production suffit à peine à nourrir leurs familles. La taille moyenne d'une parcelle familiale est limitée (1 à 1,5 ha). A Madagascar, la croissance démographique a encore empiré la situation et la malnutrition a augmenté. L'isolement de la population rurale et l'absence d'infrastructures et de marchés adéquats contribue aussi à rendre les conditions de vie très dures.

L'agriculture et l'eau

Au cours des quarante dernières années, les superficies cultivées se sont étendues à un rythme annuel de près de 0,75 pour cent. Cela s'explique essentiellement par la conversion de forêts et de prairies en terres agricoles et par un raccourcissement des périodes de jachère. Il est prévu que les terres de culture s'étendront plus lentement jusqu'à 2030, mais le taux réel d'expansion dépendra de l'évolution future des zones socio-rurales (FAO et Banque mondiale, 2001).

L'ensemble de données du système mondial de zones agroécologiques (MZAE) mis au point par l'Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués (IIASA) et la FAO (IIASA et FAO, 2000) fournit des informations sur la distribution spatiale des terres de culture, définies comme un type de couvert végétal. La présente étude a adopté les terres de culture telles qu'elles sont définies dans l'évaluation du MZAE parce qu'elles représentent la meilleure approximation géoréférencée pour les terres de culture. On a toutefois noté au niveau de la région une différence entre les superficies de terres de culture du MZAE (234 000 ha) et les données officielles sur les terres de culture (terres arables et cultures permanentes, 210 millions d'hectares en 2005) fournies par FAOSTAT-2008.

Tableau 4 La pauvreté, l'eau et l'agriculture dans les zones socio-rurales d'Afrique subsaharienne										
Zone socio-rurale	Superficie (1 000 km ²)	Population rurale (1 000)	Pauvres ruraux (1 000)	Superficie cultivée (1 000 ha)	Pâturage (1 000 ha)	Bétail (1 000 ruminants)	Superficies irriguées (1 000 ha)	Potential d'irrigation (1 000 ha)	Contrainte anthropique sur les ressources en eau*	Superficies irriguées/potential d'irrigation
Aride	5 144	8 342	2 332	1 545	33 607	8 368	780	2 088	78,4%	37,3%
Pastorale	2 692	27 245	14 129	10 150	190 594	24 224	1 202	2 042	40,8%	58,9%
Agro-pastorale	2 132	38 432	16 208	42 464	148 440	35 174	917	2 300	8,1%	39,9%
Céréales	2 452	65 901	20 912	36 038	137 440	24 497	624	5 182	2%	12%
Mixte céréales-racines	3 174	67 942	26 434	51 624	194 555	38 576	448	7 759	1%	5,8%
Racines	2 810	48 712	15 227	28 806	128 651	16 240	187	8 640	0,2%	2,2%
Hauts plateaux tempérés	439	30 034	14 816	10 275	27 509	12 378	174	1 768	2%	9,8%
Hauts plateaux à cultures pérennes	320	32 755	10 795	7 080	9 883	6 255	54	833	0,8%	6,5%
Cultures arboricoles	732	29 625	7 035	13 683	23 944	4 186	116	2 512	0,4%	4,6%
Axée sur la forêt	2 624	29 170	9 991	11 007	58 514	3 328	92	6 722	0,1%	1,4%
Dualiste	1 228	20 439	1 585	15 268	78 494	12 833	1 418	1 390	24,5%	100%
Riz-cultures arboricoles	309	8 052	3 654	2 701	20 803	1 153	694	780	4,7%	88,9%
Pêche côtière artisanale	387	15 558	4 035	3 631	13 921	1 967	374	1 113	1,7%	33,6%

* prélèvements en eau pour l'agriculture/ruissellement total disponible

Figure 9 Terres de culture (pluviales et irriguées) d'Afrique subsaharienne

